

HUMEUR

100 PATRONS POUR 100 JOBS

PLEIN DE BONNES CHOSSES ET MOINS DE PARADOXES

Voilà, nous sommes déjà en 2009. Ce n'est certes pas une nouveauté puisqu'elle date déjà de trois jours mais on se doit, pour notre premier contact de cette année nouvelle, de vous la souhaiter pleine de bonnes choses. Et sincèrement, on vous le souhaite. D'abord, une excellente santé et, si d'aventure ce n'était pas le cas, guérissez vite. Ensuite, du pognon. Gagnez, au Lotto, au Keno, au Subito, au Presto, au Casino... Mais, enfin, ne soyons pas sots ou naïfs, on sait ce qu'il en est. Si 100 % des gagnants ont tenté leur chance, 100 % des perdants aussi! Mais enfin, un souhait est un souhait et l'espoir fait vivre. Alors, on espère pour vous des jours heureux même si les temps sont difficiles, que le coût de la vie ne cesse d'augmenter. Soyons optimistes: ça ne peut pas durer! Et puis, il ne faut pas croire tout ce que l'on raconte et accepter d'écouter passivement ceux qui prêchent le blanc et le noir avec autant de persuasion. Il faudra en 2009 essayer de comprendre pourquoi on nous dit d'arrêter d'utiliser notre voiture pour préserver la planète et qu'en même temps on se plaint de la chute des ventes de voitures avec toutes les conséquences sur l'acier et la consommation de pétrole. On prône le chômage technique et les choses ne vont pas mieux pour autant. C'est logique car, comme dit la sagesse populaire " Qui n'avance pas recule ". Il y a là de fameux paradoxes bien difficiles à comprendre... Mais une chose est sûre, la vie économique va reprendre des couleurs et pourquoi pas en 2009. Ce sera peut-être l'année la moins paradoxale de la décennie... va savoir! C'est tout ce que l'on pourrait souhaiter de mieux.

CHRISTIAN MEUTE

RATRONS A L'ÉCOUTE

Le 24 janvier, 100 patrons d'entreprises seront à votre écoute au Cercle de Wallonie à Namur

C'est la crise. Tout le monde, maintenant, en est bien conscient. Chômage technique, chômage tout court. Il semble que personne, aujourd'hui, ne soit à l'abri. Alors, plutôt que d'accepter la fatalité, c'est peut-être le moment de réagir en saisissant les opportunités qui se présentent. Une chance exceptionnelle, le Cercle de Wallonie à Namur vous en propose une, ce samedi 24 janvier, en mettant 100 de ses membres, rien que des patrons d'entreprises, à votre écoute exclusive. Ces patrons, ce sont tous des N° 1 dans leur société et cela, seul un Cercle d'affaires peut proposer de telles rencontres. Tous n'ont pas de job pour vous, mais tous savent vous guider, vous orienter dans votre recherche d'emploi ou dans une réorientation de carrière. Pourquoi une telle opération? Qu'est ce que les patrons ont à gagner dans l'aventure? Les réponses se trouvent dans l'idée même qui a donné naissance à cette journée un peu spéciale.

Le Cercle de Wallonie est un cercle d'affaires fort de 850 membres. Tous des dirigeants de tous les secteurs économiques de Wallonie. Des administrateurs de grandes sociétés mais aussi beaucoup de managers de PME. Tous ces patrons se plaignent de la difficulté qu'ils rencontrent à trouver de la main-d'œuvre de qualité. Que ce soit dans le secteur du bâtiment, de l'informatique, de la communication, de la chimie... D'un autre côté, dans le grand public, on sait que ce n'est pas simple de trouver de l'emploi, que les qualifications exigées dans les annonces sont parfois exagérées ou même incompatibles du genre " jeune avec une longue expérience ". Une annonce à laquelle on ne répondra même pas en raison sans doute d'une incompréhension ou d'un malentendu. Convaincus que la meilleure façon de résoudre ce malentendu est le dialogue, les responsables du Cercle se sont dits " mettons les deux protagonistes à une table de discussion qu'ils puissent se parler en direct. " Évident, non? C'est donc ainsi

qu'est née l'opération " 100 patrons pour 100 jobs ". La première de cette organisation s'est déroulée l'an passé. Ce fut un formidable succès puisque le château du Cercle a accueilli pas moins de 1750 visiteurs tout au long de la journée. Ce sont 150 contrats d'emploi directs qui en ont résulté. Mais le but premier de l'opération a certainement été atteint puisque de très nombreux candidats ont trouvé là les conseils judicieux qui leur ont permis, par la suite, d'effectuer les bonnes démarches dans leur recherche d'emploi. Cette année, les patrons vous attendent au Cercle de Wallonie à Namur le samedi 24 janvier. Ils seront une centaine de tous les secteurs. Vous choisissez qui vous voulez rencontrer, vous vous inscrivez via le site internet du Sud presse (www.sudpresse.be) et le 24 janvier, vous aurez une entrevue. C'est une démarche directe, sans intermédiaire, entre quatre yeux comme il en survient très rarement dans une recherche d'emploi. «

CHRISTIAN MEUTE



André Van Hecke, administrateur du Cercle de Wallonie.

■ V.L.

COMMENT ÇA MARCHE ?

PRENEZ RENDEZ-VOUS SUR WWW.SUDPRESSE.BE

Comme l'an passé, l'opération mise en place par le Cercle de Wallonie se déroulera dans l'esprit du " speed dating " qui consiste à faire rencontrer deux personnes pendant dix minutes pour voir s'il y a affinités entre eux.

Ici, bien sûr, on vous propose de rencontrer un directeur d'entreprise, en direct et de défendre votre cause pendant dix minutes. Comme dans le speed dating, cette rencontre peut déboucher, pourquoi pas sur un contrat d'emploi... si affinités, bien entendu.

Vous l'avez compris, surtout par les temps qui courent, il n'y a pas lieu d'hésiter à participer à cette opération qui peut changer une vie. Mais il s'agit aussi de bien préparer sa rencontre car dix minutes c'est beaucoup et peu à la fois.

Fort de l'expérience de l'an passé, le Cercle de Wallonie vous permet cette année de prendre trois rendez-vous dans un laps de temps de deux heures.



En 2008, pendant les rencontres.

Vous pourrez vous inscrire sur notre site internet (www.sudpresse.be) à partir du 10 janvier. Ce site vous permettra d'accéder au planning des rendez-vous mais aussi de voir l'ensemble des patrons participants à cette journée exceptionnelle.

Cette journée se déroulera dans les locaux du Cercle, une splendide propriété sur les hauteurs de Namur, avenue de la Vecquée, 21. Tél.: 081/73.40.80.

Le 24 janvier, pour s'y rendre, les itinéraires seront fléchés au départ du centre de Namur mais en outre, les organisateurs essaient d'organiser des transports au départ de la gare.

" Ce sera une bourse aux patrons "

André Van Hecke est le patron du Cercle de Wallonie. Après une longue et prolifique carrière dans les médias, il a racheté ce club de décideurs en 2006. Depuis, il travaille à faire de ce cercle un outil indispensable au développement de l'économie wallonne.

● " 100 patrons pour 100 jobs " : déjà la deuxième édition!

" La première édition de " Cent patrons pour cent jobs " fut un réel succès. Conséquence, cette année, nos membres se bousculent un peu pour participer ce 24 janvier. Mais ce n'est pas grave s'il y a plus de cent patrons à table. Le nom n'est que le générique d'une manifestation utile et appréciée, sans plus. "

● Quo de neuf cette année?

" Nous essayerons cette année d'avoir une plus grande promotion de l'événement car, forts de l'expérience de l'an passé, nous sommes mieux armés pour assumer plus de participants encore. Cette opération n'est pas une séance de recrutement. Ce ne sont pas les patrons qui font du recrutement. Par contre, on insiste beaucoup sur l'information.

Si vous voulez savoir ce que c'est que le métier de fabricant de ralentis de télévision, venez voir Roland Minguet. Si vous voulez savoir ce que sont les métiers de la grande distribution, Eric Mestdagh est là... et vous allez en parler avec eux. Et plus si affinité. L'idée de cent patrons pour cent types de jobs différents et les patrons vont vous parler de ces jobs-là. Ce n'est pas cent patrons pour cent places vacantes. Mais, ceci dit, on a toujours voulu qu'il y ait une petite ambiguïté là-dedans car l'an passé, nous avons eu plus de 1750 visites et nous sommes au-delà des 150 contrats d'emploi. C'est parfait, tant mieux mais ce n'est pas le but du départ. "

● Quel public ciblez-vous?

" Nous cibons trois types de public. Les étudiants, ceux qui cherchent à s'orienter ou à se réorienter dans la vie. Ceux qui ont un job et qui ne sont pas heureux. Il faut faire preuve de mobilité dans l'emploi et de plus en plus. Et bien évidemment les gens qui n'ont pas d'emploi... Tous les participants de l'an dernier

étaient des gens motivés. Il y avait de simples curieux mais aussi des gens prêts à tout pour travailler. Je pense que vraiment cette opération les a aidés. Nulle part, on ne peut dire je prends rendez-vous avec le boss. Dans tous les jobs days, on ne rencontre que des recruteurs. Jamais les patrons. Le courant peut passer entre un patron et un candidat et cela peut déboucher sur un emploi mais ce n'est pas le but initial. "

● Quels sont les changements par rapport à l'an passé?

" Les visiteurs auront accès à trois rendez-vous au lieu de deux. Mais ces trois rendez-vous doivent se tenir dans une plage de deux heures. Il y aura une équipe du Cercle qui annoncera régulièrement les rendez-vous encore disponibles. Ce sera une bourse aux patrons. On permettra aussi de laisser aux patrons la possibilité de recommander un candidat à un autre patron. Ce sera aussi le dispatching qui gèrera cela. "

● Ne craignez-vous pas que la crise rende les patrons frileux face à ce genre d'opération?

" Les patrons ont envie d'expliquer que le passage de la crise ne sera pas facile mais qu'il ne faut pas " catastropher " pour autant. Les secteurs les plus touchés sont ceux où on peut différer son achat. Et là, les voitures sont l'exemple type. Et puis, les médias nous font peur. Car à force de faire les " bourses écrasées ", les médias enclenchent un processus qui fait peur à tout le monde. Les jeunes journalistes sont tellement stressés à l'idée de perdre de l'audience que tout cela commence à devenir socialement dangereux. Et pourtant, la majorité des patrons recherchent des gens. Tous les membres du Cercle peuvent en témoigner mais ils restent prudents néanmoins. "

● Quelles entreprises seront représentées ce 24 janvier?

" Tous les secteurs et il y en a encore qui s'inscrivent aujourd'hui. Nous veillons d'ailleurs à la plus large représentation possible mais il y aura beaucoup de patrons de PME et c'est normal car elles constituent les 2/3 du tissu wallon et là, ce sont des patrons qui connaissent vraiment leurs besoins. "